

Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
International Journal of Sociocultural community development and practices
Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales



Les retombées du projet de médiation culturelle TV des Aînés du Saguenay sur les intervenants

Danielle Maltais et Véronique Gauthier

Numéro 3, 2012

Les arts et l'animation
Arts and sociocultural community development
Las artes y la animación

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1100386ar>
DOI : <https://doi.org/10.55765/atps.i3.155>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal

ISSN
1923-8541 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Maltais, D. & Gauthier, V. (2012). Les retombées du projet de médiation culturelle TV des Aînés du Saguenay sur les intervenants. *Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles / International Journal of Sociocultural community development and practices / Revista internacional Animación, territorios y prácticas socioculturales*, (3), 1–9.
<https://doi.org/10.55765/atps.i3.155>

Résumé de l'article

Au Québec, en 2010, un projet de médiation culturelle a permis à une vingtaine d'aînés de concevoir et de produire diverses capsules télévisuelles avec l'aide de professionnels. Ce projet pilote a fait l'objet d'une évaluation antérieure et postérieure à l'intervention auprès des professionnels utilisant la méthode du focus-groups comme technique de collecte de données. Cette étude a permis de constater la présence de retombées positives chez ces intervenants tant sur leur vie professionnelle que personnelle. Leur participation à ce projet leur a entre autres permis de constater et de mettre en pratique leurs capacités d'intervention en milieu culturel ainsi que leurs habiletés à faire face aux changements. À la suite de leurs contacts avec des aînés actifs et créatifs, ils ont également modifié leur conception de la vieillesse et réduit leurs appréhensions face à leur propre vieillissement.

© Danielle Maltais, Véronique Gauthier, 2012



Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>



Les retombées du projet de médiation culturelle TV des Aînés du Saguenay sur les intervenants

Danielle Maltais

Professeure, Département de sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi.
danielle.maltais@uqac.ca

Véronique Gauthier

Assistante de recherche, Maîtrise en travail social, Département de sciences humaines, Université du Québec à Chicoutimi.
veronique.gauthier2@uqac.ca

Au Québec, en 2010, un projet de médiation culturelle a permis à une vingtaine d'aînés de concevoir et de produire diverses capsules télévisuelles avec l'aide de professionnels. Ce projet pilote a fait l'objet d'une évaluation antérieure et postérieure à l'intervention auprès des professionnels utilisant la méthode du focus-groups comme technique de collecte de données. Cette étude a permis de constater la présence de retombées positives chez ces intervenants tant sur leur vie professionnelle que personnelle. Leur participation à ce projet leur a entre autres permis de constater et de mettre en pratique leurs capacités d'intervention en milieu culturel ainsi que leurs habiletés à faire face aux changements. À la suite de leurs contacts avec des aînés actifs et créatifs, ils ont également modifié leur conception de la vieillesse et réduit leurs appréhensions face à leur propre vieillissement.

Mots-clés : Médiation culturelle ; aînés ; retombées ; animateurs.

In 2010 in the province of Quebec, a cultural mediation project allowed around twenty elders to develop and produce various televisual clips with the help of specialists. This pilot project was the subject of a pre-post intervention evaluation by professionals using the focus group method as a technique of data acquisition. This study allowed us to observe positive repercussions on these practitioners both on their professional and personal life. Their participation in this project allowed them to detect and put into practice their capacities of intervention in a cultural environment, along with their skills to face changes. Following their contact with active and creative elders, they also modified their perception of old age, as well as their misgivings pertaining to their own ageing.

Keywords: Cultural mediation; elders; impacts; practitioners.

En Quebec, en 2010, un proyecto de mediación cultural permitió a una veintena de jubilados concebir y producir diversas cápsulas televisivas con la ayuda de profesionales. Este proyecto piloto fue objeto de una evaluación anterior y posterior a la intervención cerca de los profesionales que utilizaban el método del focus-groups como técnica de colecta de datos. Este estudio permitió comprobar la presencia de repercusiones positivas entre estos animadores tanto sobre su vida profesional como personal. Su participación a este proyecto les permitió comprobar entre otras cosas y poner en práctica sus capacidades de intervención en medio cultural así como sus habilidades que hay que hacer frente a los cambios. En consecuencia de sus contactos con jubilados activos y creativos, también modificaron su concepción de la vejez y redujeron sus aprensiones frente a su propio envejecimiento.

Palabras clave : Mediación cultural; jubilados; repercusiones; animadores.

En 2010, un projet de médiation culturelle intitulé *TV des Aînés du Saguenay* s'est déroulé dans trois organismes communautaires de la ville de Saguenay (Québec, Canada). Ce projet de médiation culturelle trouve son origine d'une expérience réalisée en Bretagne (France) sous l'appellation de *TV Résidences*¹. Pour les Européens, l'objectif principal était d'impliquer les personnes âgées dans une expérience télévisuelle en leur permettant de réaliser des émissions de télévision sur diverses thématiques. Accompagnés de professionnels locaux, ils ont pu produire leurs émissions en toute liberté et de façon autonome. La popularité de cette expérience auprès des aînés et de la communauté en général fut si grande qu'elle fonctionne depuis maintenant 15 ans et un volet Web s'y est récemment greffé.

C'est de cette expérience novatrice que s'est inspiré le projet pilote *TV des Aînés du Saguenay*. Ce projet, sous la responsabilité du programme de médiation culturelle *Éveille ma culture* de la Ville Saguenay, visait trois objectifs : 1) prendre en compte et valoriser les savoirs individuels et collectifs des citoyens aînés ; 2) réduire les inégalités sociales tout en stimulant l'autonomisation des participants ; 3) favoriser la participation des aînés à des activités culturelles en leur permettant de s'exprimer et en prenant part à la vie active de la communauté. Les intervenants de ce projet (une médiatrice culturelle, un réalisateur, des caméramans et des bénévoles) aspiraient à ce que les personnes âgées usent de leadership dans la production de six émissions de télévision d'une durée de trente minutes chacune. Ultimement, ce projet visait le maintien et le développement des habiletés biopsychosociales des aînés ainsi que des retombées sociales sur l'ensemble de la communauté.

D'une durée d'un an, ce projet a été réalisé dans trois arrondissements de la ville de Saguenay auprès de 12 personnes âgées vivant dans une résidence à but non lucratif (arrondissement de Jonquière) et de deux groupes d'aînés (n=12) fréquentant des centres communautaires destinés aux retraités (arrondissements de Chicoutimi et de la Baie). Dans la réalisation de leurs émissions, chaque équipe de participants était épaulée par divers acteurs dont une médiatrice culturelle, des bénévoles (seulement dans la résidence pour aînés) et un réalisateur-conseil accompagné d'une équipe technique de télévision locale. La médiatrice culturelle et les bénévoles avaient pour rôle d'appuyer et d'encourager les personnes âgées dans toutes les étapes de la réalisation de leurs émissions télévisuelles, entre autres, par l'identification des sujets à traiter et les façons de les aborder. Pour leur part, le réalisateur et les techniciens avaient pour rôle de seconder les aînés en les guidant dans les aspects plus techniques du projet (préparation du matériel, caméra, gestion du temps, montage des scènes, choix des lieux des enregistrements, conditions extérieures, transports, etc.). Dans le cadre de cette intervention pilote, les personnes âgées ont ainsi assumé diverses responsabilités dont celles de créateur, de recherchiste, de narrateur, d'animateur, de reporter et de journaliste au sein des six émissions qui ont été diffusées sur les antennes d'une chaîne de télévision locale (Canal VOX).

La médiation culturelle peut se définir par des activités visant à développer les compétences culturelles des groupes sociaux les plus démunis, notamment en les rapprochant des œuvres majeures (Lafortune, 2007). Ce type de médiation est en lien direct avec la démocratisation culturelle, en permettant à l'ensemble de la population d'avoir accès aux produits artistiques de la culture. Dans un autre registre, la médiation culturelle peut également se traduire par des initiatives culturelles qui respectent le mode de vie alternatif de certains groupes sociaux en leur proposant une autre manière de vivre ensemble et en contribuant à la remise en cause des modèles culturels

1. Pour plus d'informations, voir le site : <http://www.tvresidences.fr/page%20d%27accueil.htm>

dominants (Idem). Ce type de médiation est parfois nommé dans la littérature « médiation socioculturelle » ou « médiacion ». Il est en lien direct avec la démocratie culturelle qui vise à soutenir l'expression identitaire de divers groupes de citoyens minoritaires en favorisant leur intégration sociale et en renouvelant la culture (Lafortune, 2008). Ce type de médiation gagne en popularité depuis quelques années, d'une part, parce qu'il place les citoyens au cœur des processus d'appropriation volontaire de la culture et d'expression culturelle et d'autre part, parce qu'il s'est imposé dans les sociétés démocratiques comme garant d'une plus grande participation citoyenne et du renouvellement de la culture comprise comme mode de vie et d'action (Idem). C'est ce type de médiation culturelle que le projet *TV des Aînés du Saguenay* a mis en œuvre auprès des personnes âgées.

Le présent article a comme principal objectif de présenter des faits saillants d'une étude qui visait à identifier les retombées suscitées par cette expérience chez les personnes âgées participantes et chez les divers intervenants les ayant appuyé dans leur démarche. Il porte exclusivement sur le deuxième volet de cette étude. Dans les sections qui suivent des renseignements sont d'abord apportés sur le rôle et les fonctions des médiateurs culturels. Par la suite, des informations sont fournies sur la méthodologie de l'étude ainsi que sur les retombées de l'implication des intervenants dans le projet *TV des Aînés du Saguenay* sur divers aspects de leur vie.

Rôle et fonctions des médiateurs culturels et leurs retombées sur les intervenants

Depuis une dizaine d'années, l'expression « médiation culturelle » occupe une place de plus en plus importante dans les pratiques de l'intervention culturelle du Québec (Fontan, 2007). Bon nombre de professionnels (bibliothécaires, professionnels des musées, employés des services publics, animateurs socioculturels, directeurs artistiques, etc.) se nomment médiateurs culturels, sans que cela recouvre une homogénéité de pratiques (Dufrêne et Gellereau, 2004). Donc, la médiation culturelle n'a pas de définition qui fait l'unanimité dans les milieux culturels (Langevin-Tétrault et Martineau, 2007). De plus, même si plusieurs pratiques d'interventions culturelles existent, sans qu'elles soient toujours désignées comme telles, peu de recherches et de références existent à ce sujet (Fontan et Quintas, 2007). Certains médiateurs culturels pratiquent des activités qui pourraient correspondre à la définition d'une activité de médiation culturelle, mais nomme leur projet autrement, comme art communautaire, intervention culturelle, etc. (Lachapelle, 2004; Tavan, 2003). C'est pourquoi certaines personnes pensent que ce terme n'est qu'un *buzzword*² provenant de la France et qu'il ne peut s'appliquer dans d'autres réalités culturelles. D'autres croient qu'il ne relève que d'un langage strictement et hermétiquement universitaire (Langevin-Tétrault et Martineau, 2007). Selon Lacerte (2007) et Fontan (2007), il ne s'agit pas simplement d'un *buzzword* mais d'un concept à démystifier. Cette forme d'intervention a sa place et constitue un nouveau répertoire d'actions pour les intervenants culturels (Fontan, 2007). Soulignons que selon Varine (2007), il y a déjà vingt ans en France que des professionnels de la médiation culturelle travaillent au quotidien au sein des institutions et que si ces derniers ont adopté le titre de « médiateur culturel », c'est parce qu'un nouveau métier est né.

Selon Fontan (2007), les fondements et l'origine de la fonction du médiateur remonteraient au Moyen âge. En fait, le terme « médiateur » aurait vu le jour au XIII^e siècle dans la langue française et son sens aurait peu évolué depuis. Ainsi en 1314, Henri de Mondeville considérait qu'un médiateur est une personne « qui sert d'intermédiaire entre deux choses » et dans un texte

2. Buzzword : mot à la mode tiré d'un jargon technique qui est utilisé par des professionnels dans un domaine donné.

de J. de Meun, on peut lire qu'un médiateur est « celui qui s'entremet pour créer un accord » (Fontan, 2007). Plus tard, en 1473, Beautemps-Beaupré aurait défini le médiateur comme « celui qui intervient pour procurer un traité, une paix » (Fontan, 2007). On peut également retrouver l'aspect « intermédiaire » du médiateur dans la religion catholique avec la figure de Jésus, qui est le médiateur entre Dieu et les hommes. La médiation culturelle telle que l'on connaît aujourd'hui a ainsi été influencée par les trois courants précédents, soit la médiation technique, sociale et religieuse. Comme toutes les formes de médiation sociale, la médiation culturelle suppose l'existence d'un conflit ou d'une contradiction qu'il s'agit de résoudre. Contrairement à d'autres médiateurs, le rôle du médiateur culturel n'est pas de régler ce conflit, mais de montrer où il se situe (Péquignot, 2011). Ensuite, l'intervention culturelle tentera de restaurer le lien social et d'inventer de nouveaux types de sociabilité en faisant le pont entre l'individu et la collectivité, la culture et le politique, l'art et la société (Langevin-Tétrault et Martineau, 2007). Dans ce contexte, de nouvelles initiatives axées sur une approche participative et qualitative des publics s'élaborent autour de partenariats entre les acteurs de la vie culturelle, sociale et économique (Fontan et Quintas, 2007). Selon Fontan et Quintas (2007), la médiation peut s'énoncer comme une démarche d'accompagnement (éducation artistique, complément pédagogique, etc.), de participation directe à la création (art communautaire, pratique artistique en amateur, etc.) ou de mise en relation et de circulation (artiste en résidence dans la communauté, collaboration entre les milieux culturels et socioéconomiques, inclusion du citoyen dans les décisions culturelles, etc.).

Au Québec, les multiples sources de financement de la médiation culturelle expriment la volonté d'utiliser ce type d'intervention à des fins de développement (Bélanger, 2007). Selon les praticiens, les gestionnaires et les chercheurs qui participent au mouvement de « Culture pour tous »³, le développement culturel est intimement lié au développement économique, politique, identitaire et social (Fontan et Quintas, 2007). La médiation à finalité économique rend accessible une activité culturelle à de nouveaux publics afin de maximiser l'utilisation d'équipements culturels privés, publics ou communautaires (Bellavance et Dansereau, 2007). La médiation culturelle à finalité politique de démocratie culturelle rend accessible à l'ensemble d'une population la possibilité de participer à la production et à la consommation de la culture artistique ou de la culture populaire (Kaiser, 2005-2006). La médiation culturelle à finalité identitaire se fonde sur une base territoriale en créant une dynamique de localisation et d'appropriation de la dimension culturelle artistique sur et dans un territoire local donné. Enfin, la médiation culturelle à finalité sociale vise à transformer les orientations culturelles d'une société en donnant une place à la culture comme mode de production de connaissances sur la réalité sociale d'un groupe (Caune, 1999).

Puisque le projet *TV des Aînés du Saguenay* permet à des groupes exclus de la société de participer à la création culturelle, c'est ce type de médiation qui sera abordé, considérant les médiateurs comme des intervenants ayant pour rôle d'impliquer la population à la création de la culture. À ce sujet, il est possible de constater que les chemins qui mènent à cette profession sont multiples. Ainsi, Langevin-Tétrault et Martineau (2007) ont observé que les médiateurs

3. L'organisme Culture pour tous se positionne depuis onze ans comme un acteur important en matière de médiation au cœur d'un réseau d'artistes et de travailleurs culturels engagés dans cette voie à travers le territoire québécois. Il est un organisme de référence pour la démocratisation de la culture au Québec. Les Journées de la culture (événement annuel), le Carnet de la culture (outil au service du milieu scolaire), le Parcours interculturel (initiative de valorisation des artistes professionnels issus de l'immigration), les colloques internationaux La Rencontre de même que des projets artistiques en lien avec la communauté, tels Les Convertibles et Art au travail, sont autant d'actions culturelles coordonnées par Culture pour tous. Dans la foulée de ses actions et réflexions, Culture pour tous s'allie à l'Alliance de recherche universités-communautés en économie sociale (ARUC-ÉS) en 2006 pour créer un groupe de travail et développer le champ d'expertise professionnelle et universitaire en matière de médiation culturelle.

culturels sont généralement intervenus dans plusieurs domaines avant d'en arriver à la médiation culturelle, comme le travail social, l'enseignement, l'animation culturelle, la pratique artistique, etc. Ensemble, ces acteurs tentent dans des structures très différentes de définir un ensemble homogène d'activités, de fonctions, d'expériences et de projets. Comme le mentionne Montoya (2008), ce nouveau métier n'est en voie de professionnalisation que depuis quelques années et ce processus semble inachevé. Les médiateurs ne répondent pas à une définition précise de leurs fonctions, ce qui les positionne souvent dans un rôle d'arrière-plan, où très peu de gens les remarquent (Montoya, 2008).

Selon Langevin-Tétrault et Martineau (2007), les principales qualités que demande cette profession seraient liées à des compétences humaines. Il s'agit de savoir écouter, d'être présent, patient, passionné, engagé, ouvert d'esprit, polyvalent, d'avoir de l'entregent, le respect de l'autre et le sens de l'organisation. De manière plus technique, les médiateurs culturels doivent également détenir des compétences en communication et ils doivent être en mesure d'administrer des projets. De plus, ils doivent connaître les processus de création autant que les milieux d'intervention dans la communauté locale et être de fins observateurs afin d'anticiper les conflits et d'être capable de les résoudre efficacement (Langevin-Tétrault et Martineau, 2007).

Concernant l'évaluation de la portée des actions des médiateurs sur la communauté, sur divers aspects de leur propre vie et sur leur épanouissement professionnel, soulignons qu'à l'heure actuelle, la majorité des données disponibles proviennent d'études quantitatives dont les résultats sont remis aux organismes subventionnaires afin de justifier l'utilisation des fonds publics reçus. L'évaluation de la performance des institutions et des professionnels œuvrant en médiation culturelle se limite souvent à tracer l'évolution quantitative de la participation culturelle en termes de fréquentation des équipements et d'inscription à des programmes (Lafortune, 2008). Toutefois, Langevin-Tétrault et Martineau (2007) soulignent que les médiateurs considèrent que c'est au moment de leurs interventions que les professionnels et les participants peuvent ressentir de la satisfaction face à leurs réalisations. De plus, les croyances qu'ont les médiateurs en ce qui a trait au bien-fondé de ce type de pratique les motivent à maintenir leurs efforts de démocratisation de la culture malgré les difficultés qu'ils peuvent rencontrer (Langevin-Tétrault et Martineau, 2007). Le manque de temps et de fonds publics ne permettent pas d'évaluer de façon systématique la portée des actions et les interventions en médiation culturelle sont difficilement quantifiables. On ne peut donc évaluer les impacts des actions uniquement sur la base du nombre de participants, mais plutôt se référer à des retombées qualificatives de ces projets sur les différents publics concernés. Tel fut le sens de la recherche menée.

Méthodologie de l'étude

Afin de recueillir le point de vue des intervenants, une évaluation pré-post intervention utilisant la méthode de l'entrevue de groupe, communément appelé focus-groups, a été privilégiée. Des entretiens ont ainsi été conduits auprès des deux médiatrices culturelles, du réalisateur et des trois bénévoles ayant appuyé les aînés dans la préparation, la conception et l'enregistrement des émissions de télévision. Lors de ces deux entrevues de groupe, divers thèmes ont été abordés dont les motifs qui ont encouragé les intervenants à s'impliquer dans le projet, les attentes de ces derniers face au projet et les retombées de leur implication sur divers aspects de leur vie. La méthode des entrevues de groupe permet à des personnes de réfléchir simultanément sur une variété de questions et de recueillir leur opinion, leurs sentiments, leurs comportements et leurs

motivations qui peuvent être nuancés ou modifiés en fonction de ce disent les participants tout au long du déroulement de ces entrevues de groupe (Deslauriers, 1991). Comme le mentionnent Moreau et coll. (2004), cette méthode permet de faire émerger des idées nouvelles de façon interactive.

Résultats

La présentation des résultats recouvre trois grands thèmes : les motifs qui ont poussé les répondants à participer à ce projet pilote, leurs attentes face aux rôles à assumer et les retombées de leur implication sur divers aspects de leur vie.

Motifs qui ont poussé les intervenants à s'impliquer auprès de personnes âgées

En général, c'est l'approche novatrice et ses finalités qui ont encouragé les intervenants à s'impliquer dans le projet *TV des Aînés du Saguenay*. D'une part, les participants estimaient que de donner la parole aux aînés était très stimulant parce que cela permettait de démontrer que ces personnes demeuraient des membres actifs de la communauté et que leur expérience de vie pouvait être une source d'inspiration pour d'autres aînés et pour les membres des générations plus jeunes. D'autre part, la création d'interactions dynamiques avec des aînés de tout âge représentait, aux yeux des intervenants, une expérience des plus enrichissantes à vivre parce que ces derniers peuvent transmettre un nombre inestimable d'informations sur le patrimoine historique de leur communauté d'appartenance.

Au départ, c'est donc la vision positive qu'avaient les intervenants à l'égard des personnes qui les a encouragés à s'impliquer dans ce projet pilote. Les intervenants considéraient qu'ils pouvaient apprendre des personnes âgées et découvrir divers nouveaux aspects sur le monde et sur le vécu des aînés qui leurs permettraient de progresser. C'est d'ailleurs dans ces termes qu'un des intervenants s'est exprimé : « *Ce sont des personnes ressources, comme des dictionnaires, tu peux aller retrouver plein d'informations auprès d'eux, c'est comme un coffre avec plein de choses à découvrir* ». Les répondants souhaitaient également transmettre leur passion de la télévision et du cinéma aux aînés tout en mettant à profit leur propre expérience antérieure en théâtre ou en production d'émissions télévisuelles. Le tissage de liens intergénérationnels et la diversité des intervenants provenant de milieux différents étaient aussi des aspects qui ont motivé les intervenants à s'impliquer au sein de ce projet pilote. En cours de route, ce sont le dynamisme et la passion des aînés qui les ont motivés à poursuivre leur implication. Les intervenants étaient aussi très curieux d'identifier avec les aînés leurs intérêts et leurs passions qui allaient faire l'objet des différentes capsules des émissions qui devaient être produites.

Les personnes âgées ont été tellement motivées par leur projet que c'est eux qui ont fini par nous motiver ! Ce que je trouvais intéressant, ce n'était pas seulement la démarche, mais de voir à quel point les personnes âgées pouvaient être intéressantes et imaginatives... leur façon d'exprimer leur créativité.

Les attentes des intervenants face à leurs rôles

Lors de la première rencontre de groupe, les intervenants ont souligné qu'ils auraient à assumer divers rôles tout au long du déroulement du projet, notamment ceux d'agent de recrutement et de motivation, d'aide technique et de soutien émotionnel. Ainsi, avant le début du projet, les intervenants croyaient à tort qu'ils auraient à motiver les personnes âgées à s'impliquer dans le projet et à devenir les maîtres d'œuvre de la production des différentes émissions de télévision.

C'est tout le contraire qui s'est produit : les aînés ont effectivement répondu à l'appel avec enthousiasme et ont assumé leur leadership lors des différentes étapes du projet. Fortement motivées à partager leurs différentes passions et à démontrer leurs capacités, les personnes âgées qui s'étaient engagées dans le projet ont donc maintenu leur implication semaine après semaine en faisant preuve d'enthousiasme et de désir d'apprendre les rudiments de la planification, de la préparation et de la production d'émissions télévisuelles. En fait, lors de l'entrevue pré-intervention, les intervenants craignaient de devoir prendre la plupart des décisions concernant le déroulement de la production des émissions étant donné le peu de connaissance des personnes âgées en ce qui a trait à la production d'émissions de télévision. Toutefois, lors de la rencontre post-intervention les répondants ont souligné que leur principale fonction a été celle d'accompagnateur, c'est-à-dire de soutenir les aînés dans les prises de décisions, de les appuyer dans le contenu de leurs discours et dans la façon de concrétiser leurs idées. Aux dires des intervenants, les personnes âgées ont non seulement fait preuve de leadership, mais ils ont aussi mis à profit leur créativité et leur audace.

Finale­ment, on a juste été un appui... tout le contenu... notre attente de leur donner ce travail, que ce soit eux qui décident, qui créent les idées, qui réalisent leurs idées et que ces personnes fassent partie de tout le processus et que ce soit vraiment un projet avec et par et non pas pour. Ça, c'était notre crainte aussi, qu'on ne se serve pas des aînés, mais que ce ne soit vraiment pas eux qui tiennent le projet. Donc l'attente du respect de leur implication, de leur réalisation ça c'est 100 %. Finale­ment, on se rend compte que c'est eux qui ont porté le projet... on arrivait dans un endroit et ils étaient si volontaires... on les a mis devant une caméra et on a dit... parlez-nous de vous. Alors, on s'est assis.

La rencontre de groupe post-intervention a également permis de constater que les rôles assumés par les intervenants ont dépassés ce qu'ils avaient imaginé. Non seulement ils ont motivé, soutenu, appuyé et réconforté les participants durant le projet, mais ils ont aussi surmonté de multiples situations particulières. Par exemple, ils ont dû gérer des conflits entre des participants afin que l'ensemble de ceux-ci puisse réaliser leur propre projet. Ils ont également dû faire face à des conditions climatiques difficiles pour les participants âgés, ce qui a complexifié leurs tâches. Ils ont aussi dû s'adapter au rythme des personnes âgées qui peut parfois être ralenti par la présence de divers problèmes de santé ou d'incapacités physiques permanentes ou transitoires. À ce sujet, les intervenants considèrent que les aînés, malgré le fait « qu'ils sont un peu moins rapides que les plus jeunes pour prendre des décisions » et « qu'il faut juste parler plus fort pour qu'ils entendent les suggestions », ont « fait preuve de plus de discipline que les adolescents » avec qui ils ont eu à travailler.

Retombées du projet sur les intervenants

Les principales retombées du projet *TV des Aînés du Saguenay* chez les intervenants peuvent être regroupées en deux grandes catégories : 1) croyances et perceptions face à la vieillesse et 2) appréhensions face à son propre vieillissement. En ce qui a trait aux croyances face à la vieillesse, les intervenants ont fait part que leur implication dans ce projet de médiation culturelle leur a permis de constater que le critère de l'âge n'est pas suffisant pour déterminer le mode de vie des individus et que le terme vieillesse ne doit plus être associé à des termes péjoratifs comme perte d'autonomie, incapacités, maladie ou stagnation. Au contraire, selon les répondants, l'avancement en âge ne fait pas la vieillesse comme l'a si bien souligné un des intervenants : « *Bien ce n'est pas l'âge qui fait la vieillesse... J'ai appris que ce n'est pas parce qu'ils ont 98 ans qu'ils ne sont pas capables d'être alertes, de rire, de nous niaiser aussi, de nous reprendre et de nous faire avancer* ». Les intervenants ont également pu constater que les personnes âgées, indépendamment de leur âge, sont des personnes motivées, dynamiques, persévérantes, impliquées et intéressantes. Des personnes qui ont encore le

goût de vivre pleinement leur vie et d'aller à la rencontre de l'autre tout comme celui de combattre les préjugés dont elles sont victimes.

Tu sais quand tu entends une personne de 98 ans te dire que pour elle l'important c'est de regarder en avant ça change ta perception de la vieillesse.

Les interactions qu'ont eues les intervenants avec les aînés tout au long du projet ont également influencé leurs perceptions de leur propre vieillesse et de la mort. Ces derniers ont maintenant moins peur de faire face à leur propre vieillissement. Ils ont pris conscience qu'ils pourront poursuivre leurs activités et maintenir leurs différentes passions, même à leur retraite.

... je n'avais jamais été en contact avec la vieillesse comme ça et c'est épeurant, on se questionne sur la mort, vieillir... Mais le plus important, c'est de continuer à rester actif et faire tout ce qu'on aime, parce que le temps, il passe vite... Moi j'avais peur de ne plus pouvoir continuer mes activités en vieillissant et je me suis rendu compte que je pourrais continuer à faire ce que j'aime plus tard...

Selon les intervenants, leur implication dans ce projet de médiation culturelle leur a également permis de constater l'importance de demeurer actif, tant physiquement que mentalement, tout au long de leur vie. Enfin, ce projet a aussi été une occasion pour les intervenants de se dépasser et de prendre conscience de leurs capacités à s'adapter aux changements et à diverses situations ainsi qu'à gérer leur stress.

... je pense que le projet a su nous amener à nous dépasser chacun d'entre nous. Et moi je parle même... même les bénévoles, on a donné plus qu'on donne ordinaire et on l'a fait comme spontanément parce que le projet demandait beaucoup. On a dépassé nos mandats qu'on a d'habitude...

Discussion et conclusion

Cette étude réalisée à partir de rencontres de groupe pré-post intervention démontre l'importance d'effectuer des études qualitatives sur les retombées des activités de médiation culturelle chez les responsables des initiatives mis en branle auprès de certains groupes condamnés à une certaine marginalisation. Le projet *TV des Aînés du Saguenay* réalisée en collaboration avec différents intervenants de milieux culturels et communautaires a donc permis, par la réalisation d'une activité intergénérationnelle, de briser des préjugés que peuvent avoir les individus plus jeunes envers les aînés et d'encourager ces derniers à mieux entrevoir leur propre vieillissement. L'enthousiasme que les aînés ont démontré envers le projet et tout au long du déroulement de ce dernier semble avoir participé à l'engouement des intervenants envers ce projet et a permis à ces derniers de constater que l'avancement en âge n'est pas synonyme de fin de vie.

Les interactions entre les intervenants et les aînés ont permis le partage de diverses expériences de vie et de connaissances tant techniques qu'historiques. Comme il s'agissait, pour la plupart des intervenants, d'une première expérience de médiation culturelle télévisuelle avec des personnes âgées, cette expérience leur a permis d'en apprendre davantage sur une des étapes de la vie (la vieillesse) ainsi que sur leurs propres capacités d'intervention et sur leurs habiletés à faire face aux changements. Pour plusieurs des intervenants rencontrés, leur vision de leur propre vieillesse a été modifiée. Ils envisagent plus leur propre vieillesse comme un déclin et un dépérissement de leurs intérêts actuels. Ils ont alors pris conscience qu'ils pourront poursuivre leurs activités et leur implication sociale à la suite à leur retraite, tout comme le font les personnes âgées ayant participé à ce projet pilote de médiation culturelle.

Références

- Beautemps-Beaupré, C.-J. (1413). *Coutumes et institutions de l'Anjou et du Maine antérieures au XVI^e siècle* (Paris : A. Durand et Pedone-Lauriel, 1877-1883 ; 1890-1897).
- Bélangier, A. (2007). La médiation culturelle : de la conception à la pratique. *Cahiers de l'action culturelle*, 6 (2), p.27-29. www.culturepourtous.ca
- Bellavance, G. et Dansereau, F. (2007). *Accès et médiation culturelle : Trois études pour la Maison Théâtre*. Montréal, Institut national de la recherche scientifique Urbanisation, Culture et Société.
- Caune, J. (1999). *La médiation culturelle : une construction du lien social*. http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2000/Caune/index.php.
- Dufrène, B. Gellereau, M. (2004). La médiation culturelle ; enjeux professionnels et politiques, *HERMÈS*, 38, 199-206.
- Fontan, J.-M. (2007). De l'action à la médiation culturelle : une nouvelle avenue d'intervention dans le champ du développement culturel, *Cahiers de l'action culturelle*, 6 (2), 4-14. www.culturepourtous.ca
- Fontan, J.-M. Quintas, E. (2007). Regards croisés sur la médiation culturelle, *Cahiers de l'action culturelle*, 6 (2), 1-36. www.culturepourtous.ca
- Kaiser, M. (2005-2006). *Médiation culturelle et démocratisation de la culture, approche comparative des sphères musicales populaires australienne et française*, Paris, Mémoire de DEA, Université Paris III, Sorbonne Nouvelle, UFR Communication.
- Lacerte, S. (2007). *La médiation culturelle : Pour qui ? Pourquoi ?*, Communication présenté dans le cadre des Rencontres sur la médiation culturelle, Ville de Montréal.
- Lachapelle, L. (2004). *L'art communautaire ou retrouver le chemin de la maison ?* Engrenage Noir, Montréal, Qc.
- Lafortune, J.M. (2007). Tentation et écueil de la médiation culturelle en animation et recherche culturelles, *Cahiers de l'action culturelle*, 6 (2), 23-26.
- Lafortune, J.-M. (2008). De la médiation à la médiation : le double jeu du pouvoir culturel en animation, *Lien social et Politiques* 60, 49-60.
- Langevin-Tétrault, A. et Martineau, M.-N. (2007). Études de cas ; La médiation culturelle au Québec : de l'engagement créatif aux contradictions furtives d'une pratique mitigée. *Cahiers de l'action culturelle*, 6 (2), p.36 www.culturepourtous.ca
- Montoya, N. (2008). Médiation et médiateurs culturels : quelques problèmes de définition dans la construction d'une activité professionnelle, *Lien social et Politiques*, 60, 25-35.
- Moreau, A. et al. (2004). Méthode de recherche ; s'approprier la méthode du focus group, *Médecine générale*, 18, 382-384.
- Péquignot, B. (2011). Œuvres, publics et médiation culturelle, *Raison Présente*, 177, 7-14.
- Tavan, C. (2003). *Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance*, Insee Première, Paris.
- Varine, C. (2007). La médiation culturelle au service d'un avenir culturel partagé. *Revue de l'association Médiation culturelle*, p.2. www.mediationculturelle.net